



Là encore, l'image habituelle illustrant le mois de mars - la taille de la vigne – est intégrée dans une composition plus vaste figurant les premiers travaux des champs de l'année : labour, semailles et taille de la vigne.

Cette scène paysanne, dominée par la puissante forteresse de Lusignan, verrou stratégique du royaume en Poitou, que le duc de Berry avait fait transformer et moderniser, sert parfaitement l'intention encomiastique des Très Riches Heures. Elle symbolise le pouvoir politique et économique du prince en montrant le château et ses dépendances, des terres cultivées par des serfs domestiques et des paysans corvéables. Après une tenure, l'artiste nous présente la réserve, le domaine directement exploité par le seigneur.



Devant le château, au premier plan, on assiste à une scène de labour : un paysan à la barbe blanche, très concentré sur son travail, guide deux bœufs qui tirent une charrue. Il porte une cotte bleue et un surcot – un genre de tunique – grise. Un mouchoir rouge, retenu par son chapeau couvre sa nuque ; un autre sort de sa ceinture. Ses vêtements semblent plus misérables que ceux des paysans de février. Il tient de la main droite l'aiguillon pour diriger les bœufs, et de la gauche, le mancheron de la charrue. La charrue est en bois, le soc et le versoir en fer.

A faire remarquer : les ombres portées des jambes du laboureur et de la charrue.



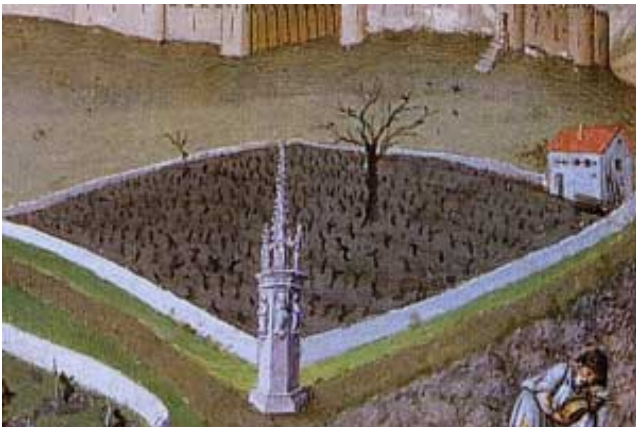
---

**A**u second plan, à droite, les premières semailles : un paysan se penche sur un sac pour en prendre le grain qu'il va semer.



---

**A** gauche, trois ouvriers taillent les ceps de vigne (leurs outils : une hache, une serpe) ; leurs échelas sont soigneusement disposés en faisceaux .



---

**D**e l'autre côté du chemin de terre, dans un autre enclos, l'artiste a représenté une vigne déjà taillée au pied de la maisonnette du closier. Il a fini sa tâche : la vigne a été taillée, labourée, sarclée.  
Au Moyen-Age, le vin est en Occident la boisson par excellence. Il est jugé bon pour la santé. C'est un don de Dieu. Aussi le vignoble français est beaucoup plus étendu qu'aujourd'hui, et les vins du Poitou, blancs et rouges sont extrêmement réputés et exportés, par La Rochelle, en Angleterre et dans les Flandres. Cependant au XV<sup>e</sup> siècle, ces vins commencent à subir la concurrence de ceux de Bordeaux et de Bourgogne.



Au troisième plan, à gauche, un berger et son chien gardent un troupeau de moutons. A l'intersection des différentes pièces de terre, un petit monument gothique, appelé Montjoie, sert de borne.

---



Le château : L'enlumineur a non seulement placé le château en position dominante sur la miniature mais il a également tenu à en souligner la puissance par la précision de son architecture : de gauche à droite, on distingue la double enceinte, la barbacane – fortification avancée, la Tour de l'Horloge et la Tour Poitevine d'où s'échappe la fée Mélusine, figurée en dragon ailé.

---

L'allusion à la fée Mélusine participe aussi à la célébration de la puissance du duc.. En 1392, Jean d'Arras composa pour Jean de Berry un roman de Mélusine, la fée fondatrice du lignage et du château de Lusignan ; l'ouvrage, La noble histoire de Lusignan, rappela que par sa mère, le prince descendait de la fée. Selon la légende, cette fée avait pris l'apparence d'une très belle femme et avait épousé un mortel nommé Raymondin auquel elle apportait la richesse et le bonheur tant qu'il respecterait un interdit. Mais un jour, Raymondin viola le pacte et découvrit le secret de la fée qui se métamorphosait en serpente le samedi. La fée disparut alors, et il perdit le bonheur qu'elle lui avait apporté.

---